Rapports sur un Mémoire de M. le Prof $^{\rm r}$ L. Hauman, intitulé : « Les Lobelia géants des montagnes du Congo belge ».

Je suis heureux de présenter à l'Institut un des premier résultats botaniques de la Mission scientifique belge au Ruwenzori, une importante étude des Lobelia géants, ces éléments si caractéristiques de la flore des hautes montagnes de l'Afrique équatoriale, effectuée par mon savant collègue de l'Université de Bruxelles, le Prof^r L. Hauman.

Ce travail a pour point de départ les observations faites sur les Lobelia géants — section Rhynchopetalum — du Ruwenzori. Leur étude systématique floristique et éthologique forme l'objet du premier chapitre, où l'on remarque surtout une discussion des relations du Lobelia giberroa avec les espèces très voisines qu'on a distinguée à côté de lui. L'auteur conclut qu'il s'agit d'une espèce assez variable, mais avec une amplitude trop faible pour y distinguer plus de variétés. Il arrive à des conclusions analogues pour L. Stuhlmannii.

Un second chapitre est consacré aux Lobelia du Kivu et du Ruanda (matériel communiqué par le Jardin botanique de Bruxelles et le Musée colonial de Tervueren) : deux espèces et deux variétés nouvelles sont décrites, la région des volcans du Kivu devenant ainsi la région africaine de beaucoup la plus riche de la section étudiée.

Dans un troisième chapitre l'auteur étudie l'ensemble des vingt-quatre espèces africaines qu'il réduit à dix-neuf, y situe les espèces congolaises et en dresse un tableau systématique plus complet et satisfaisant, au point de vue philogénétique, que celui publié par R. et Th. Fries en 1922.

Il étudie, enfin, la très curieuse distribution géographique des Lobelia géants.

La carte qu'il en dresse montre que, dans l'aire générale très disjointe du L. giberroa sensu lato, lequel ne manque dans aucun district à Lobelia géants, se sont constitués, entre le Nord de l'Abyssinie et le lac Nyassa, des groupes d'espèces à aires au contraire très localisées, groupes où se trouvent en général représentées, par des espèces dérivées, les sous-sections distinguées par l'auteur dans la section Rhychopetalum.

Je propose l'impression de l'intéressante étude de M. Hauman et des illustrations qui l'accompagnent dans les *Mémoires* de l'Institut Royal Colonial Belge.

É. MARCHAL.

* *

Je souscris très volontiers aux conclusions de mon collègue le Prof^r Ém. Marchal, relatives à la publication dans les *Mémories* in-8° de l'Institut, des résultats des études de mon confrère le Prof^r L. Hauman, sur les *Lobelia* géants de l'Afrique tropicale.

J'ai examiné avec le plus grand plaisir cette contribution à l'étude des Lobelia de la section Rhynchopetalum, qui est au point de vue biologique général comme à celui de la géobotanique de haut intérêt; elle fait le point dans une question très complexe.

Bien des fois, dans ces dernières années, j'ai attiré l'attention des voyageurs sur l'intérêt qu'il y avait à étudier, en Afrique, ces plantes dont les caractéristiques morphologiques et la biologie sont encore loin, d'être bien connues.

M. L. Hauman a pu, durant sa participation aux travaux de la Mission scientifique belge au Ruwenzori, examiner avec suite certains *Lobelia*, sans réussir naturellement, pendant le trop court séjour dans le massif du

Institut Royal Colonial Belge

Palais des Académies, Bruxelles

BULLETIN DES SÉANCES

Koninklijk Belgisch Koloniaal Instituut

Paleis der Akademiën, Brussel

BULLETIJN DER ZITTINGEN

IV - 1933 - 1



BRUXELLES

Librairie Falk fils, GEORGES VAN CAMPENHOUT, SUCCESSEUR, 22, Rue des Paroissiens, 22

